COMITÉ INTERNATIONAL

CINQUIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS DE LA
CROIX-ROUGE*Soixante-dix-huitième circulaire aux Comités centraux.*

GENÈVE, le 8 juillet 1891.

Messieurs,

Nous avons la satisfaction de pouvoir vous annoncer que la cinquième conférence internationale des Sociétés de la Croix-Rouge se tiendra à Rome, au printemps de l'année prochaine.

Vous savez que la précédente conférence, celle qui a eu lieu à Carlsruhe en 1887, a exprimé le désir que de semblables réunions fussent convoquées, en temps ordinaire, tous les cinq ans. C'était demander qu'il y en eût une en 1892. On avait négligé toutefois de dire qui veillerait à ce que ce vœu se réalisât. En l'absence de toute prescription positive à cet égard, le Comité international supposait que le Comité central allemand, organisateur de la conférence de Carlsruhe, se considérait comme virtuellement chargé de suivre à ses décisions; mais nos honorables correspondants de Berlin n'ont pas partagé cette opinion. Ils ont pensé que le silence gardé à Carlsruhe équivalait à un mandat tacite donné au Comité international pour s'occuper de cette affaire, puisqu'elle concernait les intérêts généraux de la Croix-Rouge.

Ce point éclairci, notre devoir était tout tracé: il ne nous restait qu'à agir, c'est-à-dire à provoquer une invitation de la part de l'un des comités centraux.

C'est sur celui de Rome que nous avons jeté les yeux, et nos ouvertures y ont été favorablement accueillies. Après la France, l'Allemagne et la Suisse, chez lesquelles des conférences ont déjà siégé, et à défaut de l'Autriche, que des travaux d'organisation

intérieure empêchent encore d'accepter cette charge, l'Italie nous parut naturellement désignée à notre choix, et nous avons été très heureux qu'elle voulût bien le ratifier.

Elle y a mis pour condition, il est vrai, que la réunion aurait lieu au mois d'avril ou de mai, plutôt qu'à la date habituelle de septembre, mais, comme cette réserve était faite dans l'intérêt même des assistants, — en raison des inconvénients du climat de Rome et de la dispersion des habitants de cette ville en automne, — comme d'ailleurs la conférence de Berlin s'était déjà tenue dans la même saison en 1869, nous avons approuvé la date proposée. Une époque plus tardive n'aurait pu être choisie que si la conférence avait siégé ailleurs que dans la capitale du royaume, ce qui eût été très regrettable.

Nous venons donc appuyer auprès de vous la convocation que vous adresse, aujourd'hui même, le Comité central italien. Il est assurément superflu d'ajouter notre voix à la sienne pour vous engager à vous rendre à son appel, car nous sommes persuadés que tous les comités centraux se montreront disposés à concourir au succès de la conférence projetée, mais nous nous reprocherions de ne pas donner ce témoignage de reconnaissance et de sympathie aux hommes dévoués qui, à l'unanimité, se sont décidés, sur notre demande, à offrir, dans leur pays, l'hospitalité aux représentants de toutes les Croix-Rouges du monde.

Agrérez, Messieurs, l'assurance, de notre considération distinguée.

POUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Président,

G. MOYNIER.

Le Secrétaire,

E. ODIER.

OUVRAGES REÇUS ET PUBLICATIONS NOUVELLES

ALLEMAGNE

Kriegerheil. Organ der deutschen Vereine vom rothen Kreuz (mensuel)
XXVI^e année. 1891, nos 4 et 5. — Berlin, 4^o.

Das Rothe Kreuz (bi-hebdomadaire), 1X^e année, nos 7 à 11. — Berlin, 4^o.